Vivre à l'image de Dieu

Du même auteur

Syméon et l'enfant. Les lendemains de Noël au seuil de l'Évangile,
Éditions du Moulin, 1997
Petit guide biblique, Éditions Olivétan, seconde édition 2007
Bible et Handicaps, repères, Éditions Olivétan, 2010
Douze prédications sur le récit de la Transfiguration, Éditions S.M.P.P., 2011
Bible et Grand âge, Éditions Olivétan, 2012
Dieu interventionniste ? Éditions Olivétan 2014
La Bible et la Vie, 80 mots pour faire le lien, Éditions S.M.P.P., 2015
Bible et santé, Éditions Olivétan, 2016
De l'Écriture à la parole, Dieu parle-t-il par écrit ? Éditions S.M.P.P., 2018

Olivier Pigeaud

Vivre à l'image de Dieu

Une dignité ? Une responsabilité ?

ÉDITIONS
CABÉDITA
2019

Parole en liberté

Une collection dirigée par Daniel Marguerat

Remerciements

L'éditeur tient à exprimer sa reconnaissance à la Société de Bible du Canton de Vaud pour le soutien qu'elle a apporté à la réalisation de cet ouvrage et au développement de cette collection.

Couverture : © Fotolia, Paris

© 2019. Éditions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-839-6

Introduction

Nous sommes des créatures de Dieu, ses serviteurs, ses enfants même, parfois ses envoyés. C'est ce que disent presque toutes les traditions religieuses, à commencer par celles qui se fondent sur la Bible. Dans cette Bible l'être humain est aussi appelé « image de Dieu », mais dans quelques passages seulement. Cette appellation est à vrai dire assez étonnante !

Toutes les expressions du genre « serviteur de Dieu » ou « enfant de Dieu » servent à la fois à décrire l'humain par rapport à Dieu, mais aussi, indirectement, à exprimer qui est Dieu par rapport aux humains. Dire que nous sommes enfants Dieu, c'est désigner Dieu comme Père ! C'est dire, du coup, qu'il y a une relation possible entre l'Absolu et nous, entre l'infini et le fini, ce qui n'est pas évident pour tous ! Dire que l'être humain est « à l'image de Dieu » est encore plus discutable. Cela constitue un paradoxe, car Dieu est invisible et donc impossible à représenter. *L'homme reste inimaginable*, écrit Jean-Luc Marion, *puisque formé à l'image de Celui qui n'en admet aucune.*

Certes, selon les traditions ou tempéraments religieux, on estime que Dieu peut se montrer par divers signes ou manifestations (orage, par exemple, nature), il peut parler par divers canaux (anges, prophètes, écriture) ou directement (par la conscience, dans des rêves). Mais c'est aller très loin que de dire que nous sommes « à son image », nous, tous les humains, limités, faibles et bien imparfaits. Y a-t-il donc tant de caractères communs entre Dieu et nous ? Sommes-nous vraiment en mesure d'être ses représentants ?

Cela vaut donc la peine de se pencher sur les textes bibliques décrivant l'être humain à l'image de Dieu et d'examiner les conséquences de ces affirmations pour la foi et pour la vie.

Cela contribuera quelque peu au programme proposé par Paul Ricœur qui, après avoir cité la phrase *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance* (Genèse 1,26), écrivait : *c'est la tâche des siècles de penser toujours à neuf à partir de l'indestructible symbole, qui désormais appartient au trésor stable du canon biblique.*

Cet indestructible trésor nous permet en effet de mieux savoir qui nous sommes, qui est Dieu et comment nos relations avec lui et entre nous peuvent se renforcer.

L'être humain à l'image de Dieu dans l'Ancien Testament

Nous l'avons dit, l'expression « image de Dieu » appliquée aux humains n'est pas fréquente dans la Bible ; il y a bien d'autres façons plus courantes de formuler les liens possibles entre Dieu et nous. C'est donc la liste exhaustive des textes nous désignant comme « image de Dieu » que nous pouvons passer en revue.

LE RÉCIT DE LA CRÉATION, GENÈSE 1,26-27

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance… Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa. »

Nous commençons par le plus célèbre des textes où il est question d'image de Dieu. Il se situe à la fin de la première page de la Bible, un poème de la création en six jours, ou six étapes. Pour achever en beauté la dernière de ces étapes, Dieu crée l'être humain ou plutôt les êtres humains. Après avoir écrit comment Dieu

bénit les hommes et met la création à leur disposition, le rédacteur dit que *Dieu vit que cela était très bon*, expression qui va au-delà du *cela était bon* qui marque la fin de chaque temps fort de la création.

Le fait que Dieu délibère en lui-même avant de créer les humains, ce qui n'est pas le cas pour le reste de la création, et la forme solennelle de sa parole tendent aussi à mettre particulièrement en valeur cette création de l'être humain. Une question se pose immédiatement : en quoi, ou comment l'être humain est-il à l'image de Dieu ou à sa ressemblance ?

Les mots

On peut tout d'abord chercher des réponses en examinant le sens des mots hébreux traduits par « image » et « ressemblance ». Le premier, *çèlèm*, assez courant, vient peut-être d'un verbe qui veut dire ciseler et désigne en général une statue, une idole ou même un reflet. La connotation est presque toujours négative, car les statues en question sont en général des représentations idolâtres de faux dieux. Ce n'est pas le cas dans notre texte et l'usage courant ne nous donne donc pas de pistes d'interprétation.

Notons au passage qu'il existe un autre mot, très fréquent, qui désigne systématiquement une idole, au plus mauvais sens du mot, c'est *pèsèl*, d'un verbe qui veut dire « tailler (la pierre) ». Curieusement il est

parfois traduit « image » (*tu ne te feras pas d'image taillée... Tu ne te prosterneras pas devant elles*, dix commandements, Exode 20,4-5).

Nous n'en saurons pas beaucoup plus avec le second mot, *demoût*. Il est, lui, utilisé en bonne part, mais il n'a pas un sens précis. Comme le verbe dont il découle, *dâmâh*, il indique, de façon vague, une analogie physique ou de comportement.

Il y a eu de grands débats pour savoir s'il fallait donner des sens très distincts et différents à « image » et à « ressemblance », mais d'une part l'imprécision de ces deux termes et d'autre part l'habitude de la poésie hébraïque de dire deux fois la même chose avec des mots différents font penser qu'il ne faut pas s'acharner sur le sens précis de ces mots. Une autre question se pose au sujet des prépositions introduisant les mots « image » et « ressemblance ». Pour le premier, c'est la préposition *b* qui veut dire littéralement « dans » et pour le second c'est *k* qui veut dire « comme ». Mais ces propositions, surtout la première, ont de nombreux sens dérivés. Notons, en particulier, que *b* peut vouloir dire « à la place de... »

Le contexte

Il faut alors se tourner vers le contexte narratif, c'est-à-dire vers tout ce qui raconte le sixième jour de la création. Après avoir dit *Faisons l'homme à notre image,*

selon notre ressemblance, Dieu ajoute *et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre !* Il est une seconde fois question de cette soumission, juste après la création elle-même de l'homme et de la femme

Il y a là un motif spirituel et culturel très important. Car dans la plupart des religions de l'époque, et de tous les temps, l'être humain est par définition soumis à la nature, souvent d'ailleurs divinisée ou, pour le moins, soumise aux dieux. C'est ce qu'expriment bien toutes sortes de représentations, dans le Moyen-Orient d'alors, d'un dieu « Maître des animaux » encadré de lions, de boucs ou même d'autruches qu'il maîtrise. Dans notre texte c'est l'être humain qui domine les animaux, recevant une fonction souvent réservée aux dieux, et par là même, la maîtrise et la responsabilité de la nature, et cela par la volonté de celui qui est le véritable maître et seigneur de tout.

Un autre élément du contexte semble plus étrange, mais il est fort intéressant. C'est le fait qu'après avoir dit *à l'image de Dieu il le créa*, l'auteur ajoute aussitôt, *mâle et femelle il les créa.* Une telle mention n'est faite que pour l'être humain, et pas pour les animaux. Il existe toutes sortes d'élucubrations partant de l'idée qu'à l'origine l'être humain aurait été androgyne, à la fois homme et femme... et Dieu lui-même masculin et féminin. La Bible ni ici, ni ailleurs, ne donne de bases à des développements dans ce sens.

Par contre il faut bien remarquer qu'en hébreu le mot traduit par dieu est un pluriel et que dans notre récit le Dieu créateur dit, en parlant à la première personne du pluriel : *Faisons l'homme à notre image*. S'agit-il d'un pluriel de majesté ? Peut-être, mais on peut aussi penser que ce pluriel, que les théologies de la Trinité ne manquent pas de relever, indique que Dieu est en et par lui-même un être de communication, de *koinônia* disent certains théologiens de façon peut-être pédante mais bien ciblée.

On peut donc certainement dire à partir de notre texte que dans sa constitution même, dès sa création, l'être humain est un être relationnel, non prévu pour la solitude. On peut penser que c'est particulièrement en cela que l'être humain est à l'image de Dieu, un Dieu qui dans son être même est communion et qui par la création de l'humain, montre qu'il ne veut pas exister seulement pour lui-même.

Pour en revenir à la mention *mâle et femelle il les créa,* si elle indique la relation nécessaire, elle ne doit pas nous faire surestimer la sexualité en tant que telle, comme si elle était le seul mode de dépassement de la solitude. Il faut surtout souligner que ce n'est pas l'homme au sens d'individu masculin qui est à l'image de Dieu, mais l'humain, la femme et l'homme. Ce n'était pas évident dans les mentalités de l'époque. L'est-ce aujourd'hui ?

Le milieu

Au-delà du contexte littéraire, il faut maintenant examiner le contexte culturel. En effet il faut savoir que les images des dieux étaient courantes et multiples à l'époque. Elles le sont aujourd'hui encore, mais on s'en cache plus. Ces images étaient de deux sortes : d'une part les statues dans les temples ou les statuettes du coin cultuel de bien des maisons, d'autre part certaines personnes sacrées.

On savait bien que ces statues n'étaient pas le ou les dieux eux-mêmes, mais la piété populaire l'oubliait souvent et surtout, par l'effet des images, on se figurait mentalement les dieux comme les animaux ou humains qui les représentaient. C'était humain, trop humain. D'où l'interdiction des images représentant Dieu dès le début des dix commandements et les polémiques virulentes des prophètes contre les images taillées. Cette interdiction est en arrière-plan de l'ensemble du chapitre 1 de la Genèse, lui qui décrit le monde comme un grand temple dont la mer est le bassin cultuel, où le soleil et la lune sont les deux grands chandeliers... et où l'être humain tient lieu de statue de Dieu. L'expression *à l'image de Dieu* peut vouloir dire « à la place de Dieu ».

On peut, par extension, dire que l'être humain qui remplace la statue du dieu dans le temple qu'est l'univers en est le représentant, le porte-parole. Dire que c'est l'être humain, vivant, divers, jamais totalement

définissable qui est la vraie image de Dieu, c'est donc polémiquer non seulement contre les statues, mais aussi contre tous ceux qui monopolisent la fonction de représentant de Dieu.

Il est alors clair que déclarer l'humain « image de Dieu » est tout aussi polémique sur le plan social et politique que sur le plan plus spécifiquement religieux. En effet dans bien des systèmes d'autrefois et encore d'aujourd'hui, seuls quelques personnages peuvent prétendre à représenter Dieu. Ce sont soit des prêtres, quand ils dépassent leurs rôles d'intermédiaires entre Dieu et le peuple, soit, de façon plus affirmée encore, les rois. Il y a effectivement des textes anciens qui les appellent littéralement « images de Dieu ». Le Pharaon, par exemple, est par excellence « l'image du dieu Ré ». Voici, dans le monde babylonien, un des textes les plus caractéristiques : *l'homme-roi est l'image/ombre de Dieu et l'homme est l'image/ombre de l'homme-roi, le roi, lui, est la ressemblance (parfaite) de Dieu*. Le simple fait de dire que tout être humain est image de Dieu a quelque chose de révolutionnaire. Ce n'est pas spécifiquement israélite, car des récits de création égyptiens le disent aussi, mais de façon moins massive et avec l'idée que certains (les rois) sont plus « image de Dieu » que les autres.

Sur le plan philosophique aussi, la dénomination « image de Dieu » appliquée à l'être humain constitue une prise de position tranchée. Nous avons vu, à propos de la maîtrise sur les animaux, que, pour l'auteur

Table des matières

INTRODUCTION 7

L'ÊTRE HUMAIN À L'IMAGE DE DIEU DANS L'ANCIEN TESTAMENT 9
Le récit de la création, Genèse 1,26-27 9
Les mots 10
Le contexte 11
Le milieu 14
Au début des lignées humaines, Genèse 5,1-2 16
Une conséquence éthique, Genèse 9,6 18
Le reste de l'Ancien Testament 19
Dans les écrits intertestamentaires 21

LES CROYANTS, IMAGES DE DIEU DANS LE NOUVEAU TESTAMENT 25
Homme ou femme, images de Dieu ?
I Corinthiens 11,7 26
Témoins, reflets, images, II Corinthiens 3,18 27
Un renouvellement à l'image du créateur,
Colossiens 3,9-11 28
Voir dans l'autre une image de Dieu, Jacques 3,9 30

JÉSUS IMAGE DE DIEU, LES CHRÉTIENS À L'IMAGE DE JÉSUS 33
Le Christ image de Dieu pour nous et pour le Père, II Corinthiens 4,4 et 6 33
Image du Dieu invisible, un titre christologique capital, Colossiens 1,15 35
À l'image de l'homme céleste, I Corinthiens 15,49 37
À l'image du Fils, Romains 8,29 38
Autres données du Nouveau Testament 40

VUE D'ENSEMBLE DES TEXTES BIBLIQUES 43
Dans la Genèse 44
Dieu créateur 44
Dieu Père 45
Dieu législateur 45
Dans le Nouveau Testament 46
Les renvois à la création 47
La dimension eschatologique 48

DANS L'HISTOIRE DE LA THÉOLOGIE 51
Les Pères de l'Église 51
Thomas d'Aquin 55
Martin Luther 58
Jean Calvin 60
Karl Barth 62
Jürgen Moltmann 64

DES RAISONS DE CROIRE, D'ESPÉRER ET D'AIMER 67
Croire, étant image de Dieu 67
Dieu à l'image de l'homme 68
Nous à l'image de Dieu 70
Et pourtant nous ne sommes pas Dieu 72
Espérer en tant qu'images de Dieu 73
Image perfectible 73
Image finale 75
Aimer, comme Dieu aime 76
Images de Dieu pour les autres en tant que gestionnaires de la création 76
Images de Dieu pour les autres dans nos relations 77
Les autres, images de Dieu pour nous 79
Mise en perspective 82
Conjonctions avec d'autres thèmes bibliques 82
Contrepoints 84
Dialogue interreligieux 86

ENVOI 89

BIBLIOGRAPHIE 90

TABLE DES MATIÈRES 91